

# Culte de Noël 2022 à Reims; Le monde ne protège plus, mais Il naît dans ce monde. Actes 13/13-23 Xavier Langlois.

**Luc 2/8-12.** Il y avait, dans cette même contrée des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche.

**Actes 13/13-23.** De Paphos, Paul et ses compagnons firent voile pour se rendre à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux et retourna à Jérusalem. De Perge, ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Ils entrèrent dans la synagogue le jour du sabbat et s'assirent. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Frères, si vous avez quelque parole d'exhortation pour le peuple, parlez.

Paul se leva, fit un signe de la main et dit : Vous, Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez ! Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères et fait grandir ce peuple pendant son séjour au pays d'Égypte, puis il l'en fit sortir par son bras puissant. Il les supporta environ quarante ans dans le désert ; et, après avoir exterminé sept nations au pays de Canaan, il les mit en possession de leur territoire, (ce qui dura) environ quatre cent cinquante ans. Après cela, il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel. Puis ils demandèrent un roi. Et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; après l'avoir écarté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaïe, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jésus comme Sauveur pour Israël.

## Prédication

Aujourd'hui il vous est né un sauveur, aujourd'hui le salut s'est approché de vous ! Jour de Noël, jour de fête ! Dieu s'est fait homme pour nous sauver et nous pouvons enfin commencer à vivre vraiment. S'émerveiller devant la naissance de l'enfant Jésus, c'est accueillir le salut de Dieu. S'émerveiller, encore que, le mot de salut, est de ceux que nous utilisons peut-être rapidement sans vraiment prendre le temps de le préciser. A quoi pensons-nous lorsque nous disons que nous sommes sauvés ? A la vie éternelle après la mort, au pardon des péchés, à une vie libérée de ce qui l'empêchait d'aimer, à une vie apaisée guérie ... Tout cela à la fois peut-être. A la crèche, le salut de Dieu nous est révélé, car en Jésus l'éternité auprès de Dieu nous est promise, le pardon des péchés accordé, la possibilité d'aimer retrouvée, la paix et la guérison offerte. Le salut est un feu d'artifice de possibilités nouvelles lesquelles vont habiter l'humain par la foi et enrayer la malédiction de la chute.

Tout cela est enthousiasmant, mais si nous commençons par le commencement. Paul, dans son discours à Antioche nous parle du salut comme d'une naissance qui s'inscrit dans la généalogie du peuple juif. Précision importante car elle nous rappelle que nous devons ce mot de salut à l'expérience du peuple hébreu qui a vécu, une libération. Dans l'expérience juive, le salut à avoir avec une délivrance. Nous connaissons tous cette histoire du peuple issu de Jacob retenu dans l'esclavage en Égypte et comment, par la main de Dieu et la voix de Moïse, il en a été libéré. *« N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalise pour vous aujourd'hui »*

Exode 14/14. Le salut est donc délivrance, la sortie d'un état social qui ronge l'humain, qui l'abîme, qui le déshumanise. Le salut dans l'expérience juive est la reconquête d'une dignité, non parce que ces hommes et ses femmes auraient perdu toute dignité, certainement pas, mais parce que l'ordre social dans lequel ils étaient retenus la leur contestait.

Transformation d'un ordre social qui permet à chaque israélite de vivre bien devant Dieu, le salut dans la première alliance prend une forme très ramassée sur le monde, sur le réel. Une forme sociale dans laquelle il est difficile de distinguer le spirituel du temporel, ou du politique. La délivrance, se fait chemin dans le désert, dans des guerres contre les Cananéens, des jugements, des royautés jusqu'à celle pleine de promesse de David. C'est dire que le salut doit toucher tous les aspects de la vie réelle. C'est la vie dans toutes ses dimensions qui doit être transformée, renouvelée. Primat de la vie présente au détriment de la vie éternelle. La première alliance n'exprime pas vraiment d'espérance dans un au-delà, en tout cas, si elle le fait, c'est très tardivement. Comme le rappelle Hannah Arendt, l'éternité dans la Bible Juive se dit dans la continuité du peuple juif.

C'est parce qu'il y a primat de la vie présente que le modèle théocratique est si important. Dieu règne sur son peuple à travers les institutions. Dieu gouverne son peuple au moyen du roi et du grand prêtre. Cela veut dire aussi que c'est collectivement que l'on appartient à Dieu. Dans cette ancienne alliance, on connaît moins des individus qu'un peuple qui se forme autour de l'expérience de la sortie d'Égypte et du culte. Moïse réclamait à Pharaon : « *laisse aller mon peuple pour qu'il me serve.* » Le culte est le signe qu'un peuple a été libéré et qu'il a retrouvé sa dignité et qu'il avance en vue de donner plus d'épaisseur à cette vie collective de peuple racheté.

« *Voici le commandement, les lois et les coutumes que le Seigneur votre Dieu a ordonné de vous apprendre à mettre en pratique dans le pays ou vous allez passer pour en prendre possession* » Deutéronome. 6/1. Durant la traversée du désert Israël doit s'imprégner de la Parole en vue de la mettre en pratique sur la terre promise. Peuple, Torah et terre sont indissociables dans cette pensée. Une loi est donnée à un peuple pour qu'il la vive collectivement sur une terre. La visée finale est la vie politique, théocratique : vivre la parole de Dieu sur une terre. Dans cette logique on ne se sauve pas tout seul. Le salut ici, est la possibilité pour une collectivité de « faire Un » autour de valeurs communes, la Torah, en construisant un monde nouveau. Et si la figure du Roi est si importante, c'est qu'elle garantit cette vie collective sous le regard de Dieu, le Roi préserve ce monde nouveau et le grand-prêtre l'instruit, lui donne instruction, et le peuple le bâtit.

Le salut est donc l'avènement d'un monde idéal, politique, sur lequel Dieu règne. Vision d'un monde bien loin de nos sociétés laïcisées. Alors que faire de ces témoignages ? S'il ne s'agit pas de prêcher la nostalgie d'un monde où spirituel et temporel se confondaient, il faut tout de même se souvenir de cette royauté comme celle d'un monde qui protège. Quand le roi gouvernait bien son peuple selon la volonté de Dieu, le royaume était en paix. Lorsqu'il s'éloignait de cette volonté, schisme, guerre, déportations frappaient le peuple. La royauté avait vocation à protéger le peuple et à le conduire dans la Paix. Et si ce n'était pas le cas, pourquoi est-ce que le Christ aurait été annoncé comme la venue du descendant de David. Précédemment Luc a écrit que l'ange dit à Marie (Luc 1/31-33) « *Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin.* » La royauté n'est donc pas disqualifiée par le nouveau testament. Jésus est messie en tant que fils de Dieu, et roi en tant que fils de David. Et cette royauté ne fait pas que

protéger du danger, elle préserve aussi le sens de cette société, elle est le signe visible du Règne de Dieu sur son peuple, et elle permet à chacun d'y trouver sa juste place.

De cette descendance, dit Paul, Dieu a fait naître Jésus comme sauveur, oui mais voilà que le roi qui devait rétablir ce règne apparaît dans une situation des plus paradoxales, puisqu'il vient à nous dans la plus grande vulnérabilité. Il a beau naître à Bethléhem, ville de David, il se tient parmi les petits et il naît dans une étable. Il n'a aucun signe, ni de grandeur, ni de pouvoir, ni d'autorité particulière. Ce Roi qui vient de naître n'a aucun moyen de préserver quelque ordre de vie sociale. C'est un Roi qui, loin de protéger, doit être protégé. Alors, lorsqu'un roi ne peut pas régner, lorsqu'il ne peut pas exercer son autorité, on peut se demander s'il s'agit toujours d'un roi, et s'il est toujours en capacité de donner du sens à cette société qu'il semble ne pas gouverner.

Pour Marie, Joseph, les bergers et tous les témoins de Noël, le monde est toujours aussi dur. La misère, l'occupation, la religiosité brutale, rien ne change. Le monde est toujours aussi menaçant. On se dira qu'il suffit d'attendre qu'il grandisse, mais le témoignage des premiers chrétiens conteste cette assurance. Paul qui annonce le Christ mourra martyr, comme Pierre et tant d'autres chrétiens. Le Roi de la crèche a grandi, il a été crucifié, il est ressuscité, mais le monde est toujours aussi incertain. 2000 ans plus tard, pouvons-nous affirmer que nous vivons dans un monde plus humain, plus protecteur, plus libre ? Ce serait faire une offense au progrès de la vie politique que de dire que rien n'a changé. Je préfère mon monde à celui de l'an zéro et pourtant, ce que nous avons appris depuis 4 ans maintenant c'est que rien n'est sûr. Après 60 ans de vie, je parle en Europe, sans guerre, sans famine, sans peste, nous avons intégré le fait que le monde que nous avons bâti était suffisant à nous protéger et voilà que nous le découvrons vulnérable. Pandémie, guerre, électricité, eau, alimentation ... Le monde ne nous protège pas, c'est nous qui devons protéger notre monde.

Et si ce constat nous indiquait comment comprendre et recevoir le cadeau de Noël ? La venue du fils de Dieu dont le règne et la puissance ne se manifeste pas dans l'ascendant qu'il peut avoir sur le monde mais sur les cœurs. Le règne éternel dont il s'agit n'est pas d'ordre politique, c'est la puissance de l'amour de Dieu qui, en Jésus, rejoint l'humanité au cœur de ses luttes, non pas pour les armer mais pour les remplir de foi, d'espérance et d'amour. Les sociétés changent, les rois tombent, les systèmes politiques sont remplacés, mais l'amour du Christ demeure et en lui et par lui également demeure le désir d'habiter le monde dans la foi et l'espérance et non dans la crainte et le renoncement. Au cœur des vicissitudes de l'histoire, le Fils de Dieu se fait une place et donne à chacun de redécouvrir le monde avec émerveillement, comme l'espace que l'on peut vivre pleinement dans l'amour. Le monde ne nous protège plus comme avant, mais Christ est né, et avec lui je peux renaître à l'émerveillement et à la joie.

Voyez le salut de Dieu est pour vous aujourd'hui. Voyez le fils de Dieu est né. Amen.